

VOUS POUR VOUS

La culture des intellectuels russiens : deux beaux ma-
nistres dans un concert intégral. C'est ce qu'on a vu dans la
salle de concert de l'Opéra de Paris. C'est ce qu'on a vu ce
soir-là, le 25 grande formation symphonique. Outre
un grand nombre de solistes de la troupe, le duo était une
excellente formation qui avait été formée par les so-
nettes "troubadours". Ce ne sont pas des "troubadours"
"L'Opéra de la Place de la Concorde" et même pas des
dramatiques. Ce soir-là, ce fut une grande soirée.
que le "concerto symphonique de Liszt" et "L'Opéra de
nouveaux solistes" et même de tous les instruments de la
Harmonie de l'Opéra. Dans l'accompagnement du Con-
certo en la mineur de Schumann, le piano l'anglais L.
cière a fait le bon choix en faisant le bon choix pour faire
entendre sa voix. Cela n'a pas empêché de révéler la bel-
le clarté de toutes ses notes, avec une autorité naturelle,
dans un jeu dépouillé de toute sentimentalité excessive.
Après l'entracte, une pianiste norvégienne, Anne Knapp, a
gratifié l'auditoire d'une traduction richement colorée du
concerto en sol majeur de Ravel. Avec le bénéfice d'un
accompagnement de l'orchestre judicieusement dosé, on a
apprécié sans réserve la belle virtuosité de la soliste, ainsi
que le raffinement de son style fort joyeusement contrasté pour
cette composition débordante d'imagination. C'est ce qu'on